

PROPOSITION POUR UNE MEILLEURE REGLEMENTATION
DE LA CHASSE DE L'OIE CENDREE
"ANSER - ANSER"
EN GIRONDE

oOo

L'OIE CENDREE est la plus grosse des 6 espèces d'oies grises d'Europe. Son aire de nidification s'étendait de la France à la Russie il y a quelques siècles. En France, Belgique, Allemagne et Hollande elle était surtout sédentaire. Depuis elle a disparu de plusieurs pays d'Europe occidentale comme nicheuse, et notamment de la France qui n'accueille plus que des sujets migrateurs provenant pour la plupart de Scandinavie et se dirigeant vers le Sud de l'Espagne où environ 15.000 sujets hivernent.

Depuis quelques années elle a été réintroduite dans plusieurs pays d'Europe : Allemagne, Hollande, Belgique et tout récemment en France; en Vendée, en Dombes, en baie de Somme, et depuis 1972 en Gironde dans le Parc ornithologique du Teich et dans la Réserve de Chasse d'Arès.

Au Parc Ornithologique du Teich, en Juin 1972, nous avons commencé à réintroduire 16 sujets adultes, provenant de la Réserve du ZWIN en Belgique, et 2 couples offerts par la Fédération des chasseurs de la Gironde.

Malgré la perte de 3 adultes tués en cours d'année de chasse, nous avons pu compter, en 1973, 13 jeunes nés dans le Parc. Un adulte sauvage est venu s'y fixer au cours de l'hiver 1972 - 73. En Juin 73 nous avons ramené 15 autres adultes du ZWIN et nous avons acquis également un mâle sauvage blessé par un chasseur. Ce qui portait le cheptel à 47 sujets fin octobre 1973. Au cours de l'hiver 1973 - 74 hivernèrent dans le Parc huit oies sauvages dont trois sont restées.

Mais de fin décembre au 15 Mars, 7 oies adultes ont été tuées en pleine période de reproduction. Ce qui porte le total à 43 sujets.

Malgré ces pertes importantes pour un début de réintroduction de l'espèce, nous avons eu au printemps 1974, 104 oeufs qui ont donnés 60 jeunes, dont 50 sont parvenus à la taille adulte.

Cette réussite est très encourageante pour l'avenir de cette espèce dans la région. Nous avons ainsi recréé un début de population sédentaire. Il est dommage qu'à la Réserve d'Arès les reproducteurs aient été détruits par des chiens.

Dans les années qui vont suivre, la réserve du Teich et celle d'Arès doivent permettre à cette espèce de se développer pour le plus grand plaisir des chasseurs et des amis de la nature.

Mais toutes ces espérances et ces efforts seront vite anéantis si l'on n'y prend garde. Pour cela il faut adapter la chasse à la biologie et surtout au cheptel existant.

En Gironde la chasse du gibier d'eau, donc des oies cendrées, ouvre en Juillet et ferme fin Mars. Ainsi les oies cendrées sont chassées huit mois et demi par an, alors que les Faisans et les Perdrix sont chassés seulement deux mois et demi et bénéficient d'un repeuplement intensif qui n'est pas possible pour l'oie cendrée. Il serait absolument regrettable de chasser les sujets de cette nouvelle population sédentaire pendant une aussi longue période pour plusieurs raisons.

- Tout d'abord ces oies cendrées pondent à partir de la mi-février, après avoir choisi un site de nidification fin décembre. Donc on ne devrait pas les tirer au cours de cette période.

- Les oies migratrices d'origine Scandinave n'arrivent que début octobre dans notre région. On ne devrait donc pas tirer nos sédentaires avant cette date.

- D'autre part il faudrait considérer cette espèce comme gros gibier étant donnée sa taille, puisque c'est le plus gros oiseau gibier de France.

- Sa fécondité est relativement faible, 4 à 5 jeunes en moyenne. Par ailleurs cette espèce ne parvient à maturité sexuelle qu'au bout de 2 ou 3 ans.

Les dates d'ouverture et de fermeture de sa chasse, devraient donc se situer du 1er Octobre au 15 Décembre, ce qui correspond à la période maximale de la migration postnuptiale des oies scandinaves dans notre région.

De ce fait on ne tirerait pas les oies migratrices en Février et Mars, lors de leur remontée vers le Nord. Mais ceci serait compensé par des occasions plus nombreuses de chasse en Octobre, Novembre et Décembre. Car les sujets sédentaires pourraient être tirés tout en servant d'appellants. Donc les migrateurs se poseraient et stationneraient plus fréquemment qu'auparavant.

Les chasseurs ne seraient pas lésés bien au contraire, car lors de la migration pré-nuptiale de Février, les oies migratrices ne s'arrêtent presque pas, étant pressées de regagner leur quartier de nidification.

Il faut signaler que, déjà, au cours de l'hiver 1973 - 74 beaucoup plus d'oies cendrées ont été tuées ainsi qu'au cours de l'hiver 1974 - 75. Avant la création du Parc réserve, il se tuait environ 3 ou 4 oies cendrées dans les alentours du Parc. Depuis il s'en tue entre 20 et 25 au cours de l'hiver.

Mais après Noël se sont nos sédentaires qui s'ajoutent à ces chiffres lorsqu'elles volent à la recherche d'un lieu de nidification. Ainsi à l'ouverture le cheptel était de 93 sujets et le 15 Février de 60 sujets.

De plus l'augmentation du nombre d'oies migratrices tuées ces dernières années, n'est pas due aux rigueurs des hivers, ceux-ci ayant été particulièrement cléments, mais plutôt à la présence de nos oies sédentaires qui exercent une attirance sur les migrateurs.

Alain FLEURY
Ornithologue du Parc
Naturel Régional des
Landes de Gascogne.